

Michel ETIENNE*

RESUME Une approche chorématique de l'utilisation d'un réseau de pare-feu par un troupeau de brebis est illustrée à différentes échelles.

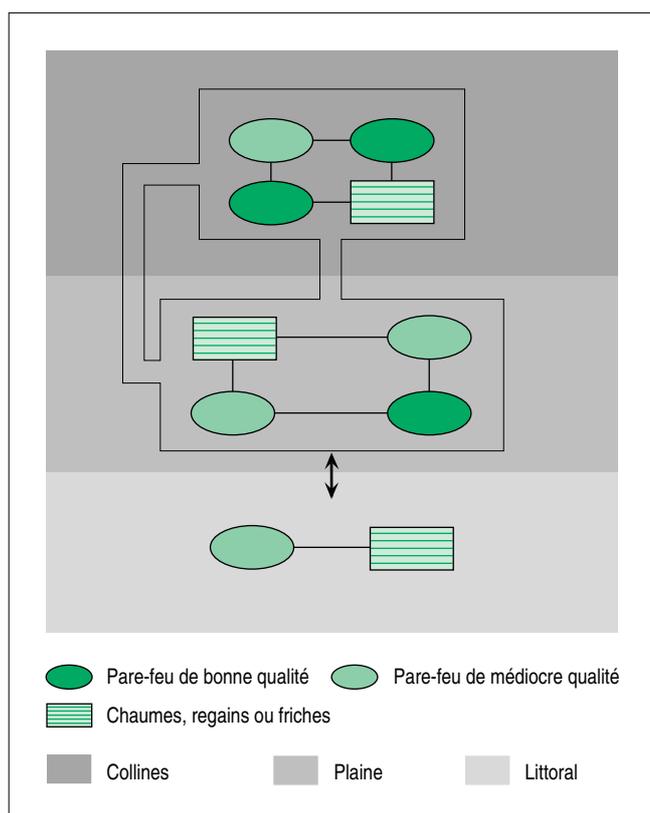
ABSTRACT A chorematic approach representing the use of a firebreak network by sheep is illustrated at different scales.

RESUMEN Se utilizó un enfoque chorémático para representar, a diferentes escalas, el uso de una red de cortafuegos por un rebaño de ovejas.

- CHOREME
- MODELISATION GRAPHIQUE
- ORGANISATION SPATIALE
- PATURAGE

- CHOREME
- GRAPHIC MODELIZATION
- GRAZING
- SPATIAL ORGANIZATION

- COREMA
- MODELIZACION GRÁFICA
- ORGANIZACION ESPACIAL
- PASTOS



1. Modèle de la stratégie globale de conduite du troupeau

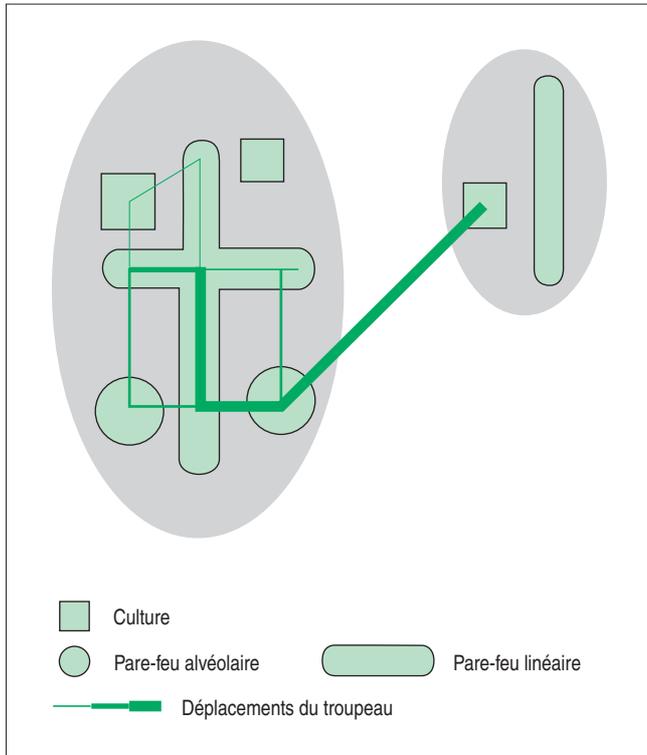
En milieu méditerranéen, à l'échelle de l'année et donc sur l'ensemble de l'espace pâturé, trois chorèmes permettent de synthétiser les éléments structuraux moteurs dans la stratégie globale de conduite du troupeau (fig. 1):

* INRA-SAD, Avignon.

- une structure en bande liée à des conditions climatiques contrastées entre trois types de secteurs écologiques suffisamment proches pour être accessibles à pied, mais séparés par des ruptures marquées (cols, falaises). On isole ainsi une zone d'hivernage située en bordure de mer, un massif forestier côtier à utilisation printanière et automnale, et un massif forestier de colline pour l'été;
- au sein de chacun de ces secteurs, une structure en archipel conditionnée par une distribution discontinue des ressources fourragères d'appoint (friches, chaumes ou regains), couplée avec un réseau de pare-feu qui constitue un espace contractuel à pâturer obligatoirement;
- des points de passage obligés permettant de franchir ou de contourner les obstacles naturels ou artificiels (col, route extérieure, pont sur autoroute) lors des grands déplacements qui rythment le calendrier de pâturage sur les ruptures climatiques (sécheresse estivale, premières pluies d'automne, début ou fin des gelées).

A l'échelle de la saison et donc sur l'ensemble d'un secteur écologique, le modèle fait appel à de nouveaux chorèmes tout en restant basé sur une structure en archipel (fig. 2).

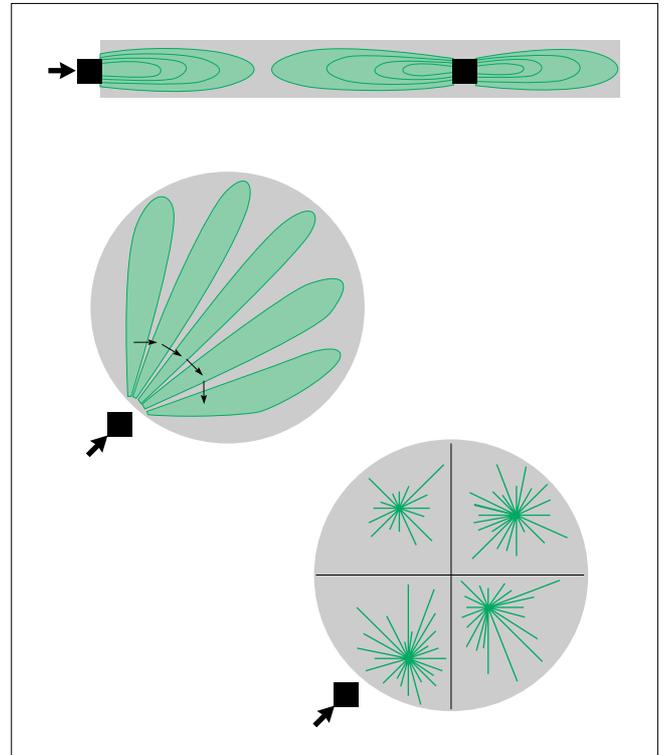
- Le modèle en archipel provient, d'une part, de la dispersion des aires d'attraction pour le troupeau, c'est-à-dire des portions d'espace sur lesquels une quantité d'herbe suffisante est disponible (pâturage autorisé); et, d'autre part, de leur forme et de leur origine (pare-feu linéaire ou alvéolaire, terrain cultivé).
- Le quadrillage de l'archipel, en un réseau s'appuyant sur un certain nombre de têtes de ponts ou de carrefours, est le reflet des circuits mis en place par l'éleveur. Ces carrefours peuvent d'ailleurs être considérés comme les lieux névralgiques où l'éleveur fait des choix décisifs sur l'organisation de son espace pâturé.



2. Modèle de l'organisation d'un secteur écologique à l'échelle de la saison

A l'échelle de la décennie et donc au niveau d'un même quartier, la combinaison de trois chorèmes permet de modéliser l'utilisation de l'espace par le troupeau. Mais le modèle sera différent selon la forme de l'espace pâturé et la période d'utilisation (fig. 3).

- Sur un modèle de type pare-feu linéaire (fig. 3a), la progression du troupeau se fait à partir d'une tête de pont, selon un axe de propagation parallèle à la ligne du pare-feu et par extension progressive de l'aire de pâturage. Quand la distance à parcourir dépasse un seuil de fonctionnalité, on atteint un point de rupture qui détermine une séquence chorotypique.
- Sur un modèle de type pare-feu alvéolaire, le modèle est différent selon la quantité de ressources fourragères disponibles et donc de la saison de pâturage. Quand l'herbe n'est pas trop abondante (fig. 3b), la progression se fait toujours à partir d'une tête de pont (parc de nuit), selon un balayage de l'espace en éventail. Quand il y a pléthore (fig. 3c), l'éleveur partage son espace en un réseau maillé que le troupeau utilise



3. Modèles de l'utilisation de l'espace à l'échelle d'une décennie

se successivement, la tête de pont n'étant plus qu'un relais ne servant que les jours d'arrivée et de départ.

L'organisation générale de l'espace pâturé est donc construite sur la base d'une adaptation aux conditions écologiques couplée avec une complémentarité entre surfaces de pare-feu sous contrat et surfaces cultivées en occupation précaire. Sur tout un secteur pâturé, la chaîne de pâturage tient compte à la fois du niveau de besoin du troupeau et du temps de repos nécessaire à la reconstitution des ressources fourragères. Enfin, au sein d'un même quartier, les contraintes de structure deviennent décisives dans la modalité de conduite du troupeau.

Il apparaît donc que dans ce système fourrager basé sur des parcours forestiers, les contraintes fonctionnelles prennent le pas sur les contraintes écologiques au fur et à mesure que l'échelle de temps considérée se raccourcit, et donc que l'espace concerné se réduit.

Remerciements à M. Meuret pour son aide dans la réalisation des documents graphiques.

